

§ II- LETTRES, N°383

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°141

A MONSIEUR L'ABBE CLAUDON, N°36

Ce 10 Août 1868

Bien cher frère et ami,

C'est mon premier bout de lettre, il sera court. Je suis toujours là, vésicaturé, sué-mant, sans appetit, ne pouvant dire la S^{te} Messe ni rien faire de sérieux. Je ne vous réponds qu'au sujet de Jeanne.

Elle ne ~~voulait~~ pouvait plus rester à Béthanie, mais en la renvoyant nous voulions continuer à la considérer comme notre enfant; sa façon d'agir depuis nous a révélé en elle des défauts que nous ne connaissions pas; il nous est absolument et plus que jamais impossible de l'accepter à Béthanie, ~~et~~ ou même de nous occuper d'elle en quoi que ce soit; j'avais mis à cela des conditions qu'elle n'a pas tenues. Libre à vous de vous occuper d'elle mais que ce soit sous votre responsabilité. Je ne réponds pas des conséquences. Depuis sa sortie d'ici elle n'a cessé d'exploiter la pitié de nos connaissances de divers lieux (car elle sait se rendre intéressante) et elle l'a fait avec un sans gêne qui nous a grandement déplu. Elle va faire de même à Bé-sanson, soyez en sûr, surtout si vous et Mad^{me} Bontoux avez la faiblesse de l'y encourager par un intérêt qu'elle ne mérite pas. Et quand vous serez tous las d'elle nous nous attendons à la voir venir frapper de nouveau à la porte de Béthanie, mais que nous n'ouvrons pas.

Le R.P. Focillon fait tres bien ~~a~~ ici.

A Dieu, mille bonnes choses à tous; j'ai écrit plus long que je n'aurais dû.

Tout à vous en Notre Seigneur et S. D.

fr M Jean Jos Lataste

